

www.champagnat.org

Mises à jour

15/07/2010 : La mission Ad Gentes et la présence de la femme

14/07/2010 : Frère défunt : Jesús Gerardo Ordoñez Ordoñez (Nordanina)

14/07/2010 : Ad Gentes - VIIe Group : Alice Lee

14/07/2010 : VIIe Forum Ibéro-américain d'ONG's d'Enfants et d'Adolescents

13/07/2010 : Reflexions du Fr. Luis Sobrad, Supérieur du Secteur Mission Ad Gentes (1/3)

12/07/2010 : Galerie de photos : Images de L'Hermitage

12/07/2010 : Frère défunt: Maurino Ortega González (Santa María de los Andes)

11/07/2010 : Chantier de travail d'été en Roumanie

09/07/2010 : Frère défunt : Christopher Scannell (New Zealand)

09/07/2010 : Mission ad gentes - Groupe de Davao 2010

08/07/2010 : Galerie de photos : Benalmádena - Visite aux frères

08/07/2010 : Mouvement Champagnat de la Famille Mariste, expérience philippine

07/07/2010 : 4e Rencontre continentale de la Pastorale des jeunes mariste

06/07/2010 : En Roumanie les enfants ne comptent pour rien

Éducation pour l'intégration sociale

VII^e Forum Ibéro-américain d'ONG's d'Enfants et d'Adolescents



Le VII^e Forum Ibéro-américain d'ONG's d'Enfants et d'Adolescents, qui s'est tenu les 21 et 22 juin derniers à Buenos Aires (Argentine), a bénéficié du soutien de la FMSI (Fondazione Marista per la Solidarietà Internazionale). Trois représentants brésiliens ont participé à la rencontre : le Fr. Vicente Falqueto, Mme Monica Kondziolková et Viviane Aparecida da Silva. Il y avait aussi deux représentants de la Province mariste « Cruz del Sur » : Fernando Larrambere, Directeur du bureau provincial de Solidarité – Frères Maristes Cruz del Sur (Argentine et Uruguay), qui

fait partie aussi de la Direction provinciale de Gestion des Œuvres Maristes, et Cecilia Varela, coordinatrice de la « Casa Marista », qui accompagne des enfants en situation de risque à Montevideo (Uruguay).

Des participants de dix-neuf pays, des représentants d'institutions qui défendent les droits des enfants et des adolescents ont discuté sur « L'Éducation pour l'intégration sociale ». Vernor Muñoz, rapporteur spécial sur les droits à l'éducation de l'ONU, a signalé, dans sa causerie, le rôle de la société patriarcale comme responsable d'une

NOUVELLES MARISTES

N.º 114 – Année III – 15 juillet 2010

Directeur :
Fr. AMEstaún

Collaborateurs de ce numéro :
Luiz da Rosa

Rédaction – Administration :
Piazzale Marcellino Champagnat, 2
C.P. 10250 - 00144 ROMA
Tél. : (39) 06 54 51 71
Courriel: publica@fms.it
Web: www.champagnat.org

Édition :
Institut des Frères Maristes
Maison Générale – Rome

éducation hiérarchique, dans laquelle la voix des enfants et des adolescents est difficilement prise en compte. L'intervenant a dit que l'intégration n'est pas une mode pédagogique, mais un exercice continu. Il nous faut repenser l'école comme un tout et dans un esprit d'une éducation qui intègre, et non d'une éducation à l'intégration.

Les participants des trois Commissions du Forum – « Éducation et Violence », « Éducation et Multiculturalité » et « Éducation et Intégration des Groupes Minoritaires », ont réfléchi sur ces thèmes et ont produit des subsides pour la Déclaration du Forum Ibéro-américain d'ONG's d'Enfants et d'Adolescents afin de les présenter au Sommet des Ministres et des Hautes Autorités.

Les enfants et les adolescents qui ont participé au forum parallèle sur le même thème ont présenté leurs réflexions

au groupe, dans un moment d'échange et d'écoute entre eux et les adultes présents. Ce fut une expérience très riche où l'on a pu percevoir l'harmonie entre les différents aspects soulignés par les deux groupes. « L'école n'est pas le seul endroit où l'on apprend » ; « La discrimination se produit par manque de connaissance » ; « Vulnérabilité n'est pas un mot qui nous identifie » et « L'école pense un élève qui n'existe pas » : voilà quelques-unes des phrases mises en relief par les enfants et les adolescents.

Le document final prend en considération la réflexion des enfants et des adolescents. Ceux-ci, à leur tour, ont produit un document qui a été annexé à la Déclaration, lue et révisée dans la séance plénière par tous les participants.

Pendant le forum, Silvana Pedrowicz a présenté une étude en guise de bilan

régional sur la mise en œuvre de la Convention des Droits des Enfants et Amérique Latine et aux Caraïbes. Cette étude a fait ressortir l'impact du document 20 ans après son approbation.

Marta Santos Pais a fait trois recommandations au groupe durant son intervention : le besoin d'un calendrier clair sur les stratégies pour lutter contre la violence et pour la prévenir ; l'urgence d'une législation précise qui interdise la violence contre les enfants et les adolescents, et l'existence de données statistiques visant à mieux cerner le thème.

Pour les représentants maristes, l'événement a été une occasion d'échanger des expériences et des connaissances sur l'articulation et l'incidence politique sur le thème, tel qu'il est abordé dans les pays ibéro-américains.



Missão Ad gentes

Reflexões do Superior do Sector, Ir. Luis García Sobrado

Pour le nouveau Supérieur du Secteur Mission Ad Gentes, la question des vocations locales est fondamentale pour enraciner le charisme mariste dans ces terres asiatiques. Dès maintenant nous devons développer une pastorale des vocations assez directe. Fr. Luis nous raconte une expérience vocationnelle.

Le père de Quy a récemment obtenu un diplôme pour avoir été catéchiste dans la paroisse pendant vingt-sept ans. Après 27 ans de travail comme catéchiste, il a demandé la retraite, pensant que la catéchèse avait besoin de sang neuf et de nouvelles pratiques. Mais quelques mois après son départ, le conseil paroissial lui envoie une délégation pour lui demander de revenir enseigner le catéchisme et former les catéchistes. Quy a reçu lui-même l'enseignement de son père à l'école catéchétique de la ville et c'est son père qui l'a formé au travail d'animation de groupes de jeunes dans la paroisse. C'est alors que Quy travaillait avec des jeunes dans la paroisse qu'il fit la

connaissance des Petits Frères de Marie et qu'il fut très vite attiré par notre mission et notre style de vie.

Les parents de Quy ont quatre enfants: deux garçons et deux filles. Son frère est moine cistercien. Une sœur est religieuse professe et l'autre est au noviciat.

Au cours d'une conversation avec le père de Quy, je l'ai interrogé sur ses sentiments et ses pensées alors que le seul enfant resté dans la famille, Quy, se préparait à faire un premier pas important en allant aux Philippines comme postulant chez les Petits Frères de Marie. Il a pris un air très grave, a



fermé les yeux et a aussitôt répondu: "C'est une affaire entre Quy et Dieu notre bon Père. Si Quy est appelé à devenir Petit Frère de Marie, je ne serai pas un obstacle sur son chemin".

Alors, sachant que la pêche est un de mes passe-temps, nous avons passé le reste de la conversation à parler de

la pêche au filet. Il a bien voulu pour le Frère Canisio et pour moi, faire une démonstration sur l'art de tenir le filet en le plaçant sur le bras droit et ensuite à le faire tourner pour enfin le jeter. Il a réalisé cette performance à la cour du palais de justice en utilisant l'un des filets lavés et accroché à un clou à l'extérieur du mur de la maison.

Comme je commençais à m'éloigner sur

la moto de Canisio, je ressentis une de ces émotions intérieures profondes qui touchent souvent nos cœurs quand nous approchons respectueusement de la présence de Dieu. Des larmes de très grande joie me vinrent aux yeux en pensant à ce petit homme mince : l'un de ces grands hommes qui aiment le Bon Dieu et Notre Bonne Mère, Marie. Il n'aurait même pas réfléchi à deux fois pour encourager tous les membres

de sa famille à se consacrer à ce Dieu aimant, à travailler aux premières heures du jour, à avoir le strict minimum nécessaire pour survivre en tant que personne et en tant que famille et à consacrer la meilleure partie de sa journée et de son énergie à apprendre aux autres à connaître et à aimer Jésus et Marie. Je sentais le privilège de voir un de ses fils attiré par le style de vie et la mission des Petits Frères de Marie.



VIIe Groupe de Davao

Homélie de la célébration de l'eucharistie d'ouverture

Le 15 Juin a commencé à Davao, aux Philippines, le programme d'orientation pour la VIIe session de participants au Projet mariste de Mission ad gentes. Au cours de la messe d'ouverture de la session, le Père Lauro Acede, SM, a prononcé l'homélie que nous reproduisons ci-dessous.

Le 23 juillet 1816, plusieurs prêtres nouvellement ordonnés et des séminaristes se sont engagés à travailler pour le salut des âmes sous l'égide de la Vierge Marie. Ce groupe s'appela Maristes. Ce groupe a grandi dans une énorme famille de religieux : hommes et femmes. Plus tard, en 1836, quelques-uns parmi eux furent envoyés par l'Eglise pour évangéliser les îles du Pacifique, puis ils se firent présents dans d'autres parties du monde. L'événement de Fourvière fut comme l'expérience des apôtres à la venue de l'Esprit Saint. Quand ils reçurent l'Esprit Saint, ils furent changés pour devenir des annonceurs et des témoins forts et courageux de l'amour de Dieu pour son peuple.

Votre rencontre ensemble, pour faire partie du programme de la Mission Ad Gentes, est une manière rester ouverts à la Parole de Dieu et l'expression du désir d'expérimenter aujourd'hui le jour de la Pentecôte. C'est le désir d'être transformés de personnes ordinaires pour devenir des amis totalement dévoués au Seigneur et qui travailleront sans relâche pour faire croître le Royaume de Dieu. Tandis que vous passerez plusieurs mois pour discerner votre futur dans la mission, le Seigneur nous rappelle de nouveau sa présence. Il nous



donne aussi la garantie du don de son Esprit. L'Esprit Saint nous transformera et nous enverra dans la mission, nous remplissant de force et de courage.

Que ce temps soit aussi un temps de continuelle conversion et de préparation pour répondre fidèlement aux défis que nous avons lus dans l'évangile d'aujourd'hui, c'est-à-dire d'avoir un amour qui dépasse ce qui est normalement nécessaire.

Comme les premiers Maristes qui se sont dévoués au travail du Seigneur et de Marie, malgré la persécution, les difficultés et même la mort, que nous soyons transformés par l'Esprit pour aimer au-delà de ce qui nous est demandé et pour prendre sur soi avec courage la mission qui nous sera bientôt assignée.

P. Lauro Acede, SM



Mouvement Champagnat de la Famille Mariste

Expérience philippine

Inspiré par la célébration du bicentenaire de la naissance de Marcellin Champagnat (1789–1989), et après avoir passé six mois de renouveau à Rome, et aussi à l'Hermitage (France), j'ai envoyé une invitation à la communauté académique du Notre-Dame de Kidapawan College (NDKC) pour une orientation sur le Mouvement Champagnat de la Famille Mariste, lancé en 1985 dans tout l'Institut par le Fr. Charles Howard qui était Supérieur général à l'époque.

Vu que l'ancien nom du Mouvement de la Famille Mariste s'identifiait fortement avec la spiritualité de Champagnat, le Mouvement prit finalement le nom de CMMF. Ce changement a été très opportun pour les débuts du groupe Champagnat aux Philippines, à Notre-Dame de Kidapawan College. C'est donc en 1989 que le groupe Champagnat de NDKC, appartenant au CMMF, est né, fort de ses premiers membres, dirigés par Rómulo Oyao, le premier animateur du groupe.

Vu qu'il s'agissait du premier groupe, les membres fondateurs n'avaient pas encore de base suffisante pour savoir comment s'organiser. Heureusement un document sur le CMMF a vu le jour. Ce document sur la vie et l'esprit de le CMMF a été d'un grand secours pour l'étude en groupe et l'échange d'idées. Le groupe s'est réuni, à l'intérieur et à l'extérieur du campus, afin de consolider le tout nouveau CMMF ; celui-ci a beaucoup facilité les relations patron-employés. Tant la communauté mariste locale que l'administration de l'établissement scolaire ont soutenu les programmes du CMMF à Kidapawan.

Je me dois de citer maintenant le Fr. Charles Howard, car sa déclaration a aidé à la création initiale du CMMF de



NDKC, et elle pourrait être un exemple pour d'autres groupes Champagnat existants. Voilà les paroles du Fr. Charles Howard : « Pour nous, les Frères, c'est une bénédiction et une joie de voir que le charisme du Fondateur grandit dans le cœur de beaucoup de personnes et fait jaillir de nouvelles sources de vie. C'est une bénédiction et une joie pour nous, Frères et Laïcs, de nous sentir appelés à partager nos richesses communes et à vivre ensemble une aventure spirituelles et apostolique passionnante. C'est une bénédiction et une joie spécialement pour vous, les jeunes, qui êtes l'avenir de la société et de l'Église, de pouvoir trouver dans le Mouvement Champagnat une réponse à vos attentes les plus profondes et un champ d'action pour votre générosité. »

Par rapport à sa déclaration et comme « levain dans la pâte », l'expérience du CMMF en NDKC est devenue source d'inspiration pour que la Province philippine entreprenne la tâche d'organiser le CMMF dans tous ses champs d'apostolat. Comme j'étais le coordinateur du MCCC dans la Province, après mon apostolat à Buda, les programmes établis à l'origine du CMMF ont été appliqués dans toute la Province.

Avant d'entreprendre cette tâche, il y a eu l'organisation du CMMF de la NDMU, d'abord par des rencontres de prière, animées par le Dr. Bing Bona et le Fr. Rosendo Yee. Entretemps j'ai reçu une invitation de Buda pour donner des orientations au groupe du CMMF. Petit à petit le groupe s'est étoffé. A partir de ce moment le groupe Champagnat de la NDMU, par l'intermédiaire d'Agnes S. Reyes et d'autres membres, a dirigé des réunions conjointes avec les Maristes de Samahang et les Laïcs des Pères Maristes de la ville de Davao.

S'appuyant sur les groupes du Mouvement Champagnat déjà établis et suivant le programme local pour la mise en œuvre du CMMF, d'autres groupes Champagnat ont été organisés dans l'école mariste Notre-Dame de Cotabato, les Universités de Notre-Dame de Dadiangas et Notre-Dame de Joló. Récemment Notre-Dame de Cotabato a été réorganisée afin de faciliter la participation plus active de ses membres. Le CMMF a été rétabli aussi dans l'Université Notre-Dame de Dadiangas, depuis trois ans. Ses membres actifs avaient réussi à maintenir la flamme.

Fr. René Reyes, fms